

cantons. Il me fit entendre que Mr Wooster, qu'il me dit commander alors au camp de Québec, arrièreroit Germain Dionne, si je luy en écrivois, je le fis, mais ce monsr. étoit à Montréal, et n'est venu au camp qu'a commencement de mars. Nous étions alors à la mi-janvier. Aiot, Gosselin et Germain Dionne firent ce qu'ils voulurent, ils n'engagèrent cependant que des *meurs de faim*.

Au commencement de février, parut dans nos cantons le Sr Feré avec le titre de commissaire du congrès pour des vivres. Il fit transporter le bled de Mr Duchenai, seigneur de Saint-Rock ; il dit qu'on devait le paier à la nouvelle York (1) où il étoit.

Cet homme sur bien des raisons que je luy alléguais pour soutenir l'autorité royale, se rendit et me devoilà son âme. Il me dit ce que j'avais jusqu'alors ignoré, la faiblesse des rebels depuis le coup du 31 décembre, et que les secours promis ne leur venoient point, qu'il ne voudroit que 50 hommes qu'il se chargeroit de débusquer la garde de la Pointe Lévy—Dis-simulé, lui dis-je, il n'est pas encore tems, les cinquante éclo-ront bientôt. Il resta dans nos cantons à flâner, sous prétexte de faire des recrues. Il envoya cependant le nommé Blondin pour tenter de pénétrer à Québec afin d'avoir l'approbation de Son Excellence. Blondin ne put réussir. Il y avoit bien du tems que le Sr Lausier et Duchouquet vouloient éclater, je les arretois. Le Sr Riverin vint pour avoir M. Danglade chirurgien de ma paroisse ; il me parla de la possibilité de chasser la garde de la Pointe Lévy ; il me fit sentir qu'il alloit hazarder d'aller à Québec.

M. Bailly (2), prêtre du séminaire, voiageoit chez nous ; il excitoit, encourageoit les roialistes ; mais avant de nous déclarer, on conclut, sous prétexte d'aller acheter du bled

---

(1) New-York.

(2) Devenu plus tard coadjuteur, sous le titre d'évêque de Capse.